

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(2\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Jean-Baptiste Godin, vers le 13 novembre 1847](#)

Jean-Baptiste André Godin à Jean-Baptiste Godin, vers le 13 novembre 1847

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Jean-Baptiste \(1795-1869\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[vers le 13 novembre 1847](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Jean-Baptiste \(1795-1869\)](#)

Lieu de destinationEsquéhéries (Aisne)

Description

RésuméJean-Baptiste André Godin s'engage auprès de son père à fondre avec soin des modèles d'après ses brevets de 1840 et 1844 - trois modèles de poêles et trois modèles de cuisinières -, mais ne veut rien divulguer de son brevet de 1846. Il évoque l'exportation de son industrie en Belgique, et deux ouvriers mouleurs

tombés malades il y a huit jours.

NotesLa copie de la lettre n'est pas datée : elle se trouve dans le registre entre une copie de lettre datée du 13 novembre 1847 et une autre du 16 novembre 1847.

SupportUn repère du texte de la lettre est tracé au crayon rouge dans la marge de la copie.

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Appareils de cuisson](#), [Brevets d'invention](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Santé](#), [Travailleurs et travailleuses](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Jean-Baptiste (1795-1869)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéIndustrie (petite)

BiographieSerrurier et poëlier français né à Boué (Aisne) et décédé en 1869 à Esquéhéries (Aisne). Il épouse Marie Josèphe Florentine Degon (1794-1867), native d'Esquéhéries, en mars 1816. Le couple acquiert une maison en juillet de la même année à Esquéhéries. Il est le père de Jean-Baptiste André Godin (1817-1888).

Informations sur le document source

CoteFG 15 (2)

Collation1 p. (138)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

je ne doute pas que la vente de mes produits
 puisse se faire très facilement sur les bords de la
 Saône et j'espère ~~de~~ l'année prochaine avoir un
 moyen bien déterminé des placements assez considérables
 je m'impressionnerai alors de vous faire de nouvelles propositions
 sur lesquelles des aujourd'hui j'appelle votre attention
 Amour ag Me m t
 papa

Esquisses

rien ne m'engageait à réfléchir à l'objet
 de la lettre que tu viens de m'écrire cette affaire
 me paraissait trop essentielle mais puis qu'on
 y vient je promets dès aujourd'hui sans aucune
~~réservation~~ de te fournir des modèles sur une de mes
 brevets de 1860 et 1864 trois modèles de poêles
 et trois modèles de cuisinières je les ferai fonder
 avec le plus grand soin quand à ce qui concerne mon
 brevet de 1866 afin d'éviter ^{tout mal entendu et} toute fautive interprétation
 de ma pensée je m'abstiens de rien dire et je ne
 prends aucune autre engagement je crois d'ailleurs qu'il
 y en a plus qu'il n'en faut pour commencer.

Dans le cas où la législation belge nécessiterait quelques
 précautions pour l'importation de mon industrie je me
 réserve de consulter les mesures nécessaires à prendre dans
 mes intérêts

quand à rendre des services je n'en offrirai pas plus
 que ceux que ton vœux m'enverra de moi

les deux ouvriers que j'avais capables de fonder les
 pièces que j'ai reçues sont tombés malades il y a huit
 jours je n'ai pu rien faire faire
 ton dévoué fils